

3<sup>èmes</sup> Rencontres du Cinéma d'Amérique Latine de Toulouse. Du 9 au 19 avril.

Ce soir au Bijou

Flûte à bec  
et clavecin

La musique classique trouve son écrin au Bijou. Ce soir, dans le cadre de l'opération monnaie en collaboration avec l'ADDA 31, ce sont deux artistes dotés de nombreuses récompenses et déjà fréquemment remarqués, qui ce soir au sein d'ensembles divers ou en solistes, qui seront sur scène.

Marc Armengaud (flûte à bec) est membre de l'ensemble médiéval de Toulouse, de l'ensemble Pontormo, lauréat de la Fondation Mreschia. Il a joué également avec les Sacquebouteurs de Toulouse. Yasuko Ito (clavier) est arrivée en France après son obtention du 1er prix d'orgue à l'Université Nationale des Arts de Tokyo. Elle travaille l'orgue et le clavecin avec Edouard Souberbielle, Michel Chapuis, Hugues Dreyfus. Elle s'est produite dans différents pays (Europe, Canada, Japon...).

Ces deux artistes interprètent des œuvres de Frescobaldi, Corelli, Bach et une œuvre contemporaine de Ichi.

Début du concert à 21h.

\* Le Bijou - 123 avenue de Muret - Tél: 61.42.95.07.

"Juste un peu": la culture sur FR3

## Les petits bouts

La culture, en générale, c'est macro; c'est-à-dire vaste, genre forêt cachée par l'arbre. Dans "Juste un peu", la culture est présentée en petits bouts détachés, avec des sujets d'émissions dans le rôle de l'arbre. C'est et produit par FR3 Toulouse.

"Juste un peu", émission culturelle mensuelle, se montre très réactive sur le temps d'antenne, mais c'est le but du jeu. La culture passe ici par le petit bout de la linguette avec des petits bouts d'infos. Pas question d'insister mais plutôt de séduire avec du parcelaire. Les sujets traités en trente secondes ou six minutes. Bref, c'est un peu court, jeune homme, mais c'est fait pour. Avec trois journalistes qui montent au créneau pour chaque numéro (Jacques Besson, Frédéric Deret et Scott Rawlins). "Juste un peu" est un tout petit patchwork de sujets à résonance culturelle. Si "Alice", le magazine européen de FR3, resitue l'air du temps à droite et à gauche, "Juste un peu" n'a que très peu d'accointances avec l'actualité; mais ses concepteurs lui ont quand même donné des contraintes de fabrication: se rabattre sur les valeurs sûres du Sud, aborder un sujet Langue, un sujet Méditerranée et y insérer une brève, un clin d'œil d'information long comme un battement de cil. "Juste un peu" concentre 11 minutes de "documentaire de création", pas question de faire du journalisme ou de ramener son petit commentaire comme on ramène sa fraise. Du coup l'insérer l'émission repose exactement là où se trouvent ses limites: on entre de plain-pied dans le sujet, sans aucune présentation introductive,

parfois même avec des fautes de plume, le sujet lève un pan de voile, mais sans plus...

Dans le numéro de demain soir, le premier sujet se situe à la personnalité de l'intervenant; en deux temps trois mouvements, introduction-développement-conclusion (une vraie copie d'élève!). Etienne Ichiuria raconte sa fameuse balade de chineur aux Puces de Saint-Sernin et sa découverte d'un recueil de notes en latin annoté en français. Depuis, on sait qu'il y a du Montaigne dans l'air. Qu'attendra-t-on du récit de ce généraliste de la communication, au fond de bibliothèque d'école? Certainement pas une présentation diaphane de son sujet, mais l'émission joue le jeu: une ambiance, un personnage, l'évocation presque mystérieuse d'une extraordinaire découverte qui finit bien par nous harponner quelque part. Deuxième volet: en trois photos, deux secondes et un montage total, c'est le fonds du Château d'Ussy qui révèle un bout (juste un bout!) de ses trésors. Le dernier sujet boucle les 11 minutes réglementaires avec un détour assez elliptique dans une chapelle récupérée par un ermite véritablement contemporain. Le texte est un peu didactique, se débrouille pas forcément la touffeur du sujet, mais révèle en revanche, avec une réelle qualité d'images, un personnage attiré à leur milieu comme chacun des sujets traités. Des bouts de vins dont on reçoit mille détails à défaut d'un digest explicatif. Du mystère, tant mieux!

V.A.

\* "Juste un peu", émission culturelle de FR3. Demain soir à 23h.



"Calidos del Cielo" de Francisco Lombardi

LE CINEMA  
SALAMANDRE

"Le cinéma dinosaure est mort, vive le cinéma lézard, vive le cinéma salamandre!" affirme Paul Leduc, cinéaste mexicain de l'Ecole du Cinéma des Trois Mondes. Invité de ces troisièmes rencontres de Cinéma d'Amérique Latine, il est l'une des nombreuses personnalités sollicitées pour cette manifestation d'envergure. Voyez plutôt.

Les Troisièmes Rencontres de Cinéma d'Amérique Latine ne sont pas un Festival, ici pas de Prix pour départager un réalisateur ou un film parmi une production particulièrement dense. Les Rencontres ne sont (et c'est déjà beaucoup) qu'un moment fort d'une relation permanente avec l'Amérique Latine, d'échange et de partage. Parce que progressivement, à travers les crises et les difficultés de tout sorte, s'est constituée une véritable production cinématographique dans l'ensemble des pays d'Amérique Latine. Parce que des auteurs, de plus en plus nombreux, ont inventé un langage personnel, on verra avec curiosité un cycle "Cinema Novo" du Brésil, d'Argentine et de Cuba. Et parce qu'une Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain a été créée en 1985 sous la présidence de Florián Gabriel García Márquez, porte que cette dernière a donné naissance en 1986 à l'Ecole du Cinéma des Trois Mondes (école internationale de cinéma et de télévision basée à la Havane), les organisateurs de ces Rencontres ont voulu faire découvrir au public ses principaux protagonistes, dont le cinéaste mexicain Paul Leduc.

Temps forts de cette manifestation, trois films en première française: "Latino Bar" de Leduc, "Sovereignty" (Histoire) de Anna Devoto et Thomas Harlan, "Moi, la pire de toutes" de Maria Luisa Bemberg. La participation de réalisateurs comme

Enrique Colla (Cuba), Manuel Perez Estremera (producteur TV Espagne), Dominique Sarda, Anna Devoto, Thomas Harlan, Gilbert Marrouni etc... Une inauguration sous le signe de la solidarité (les bénéfices de la soirée d'ouverture iront à une action humanitaire contre le choléra au Pérou). Et encore des rencontres avec l'ESAV école toulonnaise d'audio-visuel, des conférences, des expositions, des fiestas... Programme.

## ABC

\* Mercredi 10 avril - "Cartas del Parque" (Lettres du parc) de Tomas Gutierrez Alea (Cuba), 1989, 96 min. Première toulonnaise.  
\* "Fabela de la Bella Palomera" (Fable de la Belle Colombbine) de Ruy Guerra (Brésil), 1989, 74 min. Première toulonnaise.  
\* "Juego de Cafe de Matanzar Rodriguez" (Uruguay), 1990, 12 min. Première toulonnaise.  
\* Jeudi 11 avril - "Los Pajeros Tirandole a la Escopeta" (Quand les oiseaux tirent sur les fusils ou le monde à l'envers) de Rolando Diaz (Cuba), 1984, 90 min.  
\* "Fial!" de Juan Carlos Tablo

(Cuba), 1988, 90 min. Première toulonnaise.  
\* "La Bella del Alhambra" (La belle de l'Alhambra) de Enrique Pineda Barnot (Cuba), 1989, 108 min. Première française.  
\* "Estricia" (Esthétique): la manie de vouloir être belle (ou beau), 1994.  
\* "Vecinos" (Voisins): des voisins insupportables - Des logements... à la cubaine, 1985.  
\* "Jau" (Ouah! Ouah!): les hommes et les chiens, 1986.  
\* "Mas Vale Tarde que Nunca" (Mieux vaut tard que jamais): les hommes au travail, 1986.  
\* "Chapucerias" (Folleseries), 1987.  
\* "Unicornio" (La licorne): le rêve... et la réalité bureaucratique, 1988.  
\* "El Rey de la Selva" (Le roi de la forêt): une fable ou le lion représente qui donc? Devinez, 1988.  
\* Vendredi 12 avril - "Yo soy de donde hay un Rio" (Je suis de là où la rivière) de Eduardo Tora (Cuba), 1988, 75 min. Première française.  
\* "El Espectro de la Guerra" (Le spectre de la guerre) de Ramiro Lacayo (Nicaragua), 1988, 124 min. Première française.  
\* Samedi 13 avril

\* "Miss Mary" de Maria Luisa Bemberg (Argentine), 1987, 100 min.  
\* "Yo, la peor de toda" (Moi, la pire de toutes) de Maria Luisa Bemberg (Argentine) avec Assumpta Serna et Dominique Sanda, 1989, 105 min. Première française.  
\* Renseignements: ABC, 49 rue du Taur - 61.23.55.79.

## Forum des Cordeliers

\* Mercredi 10 avril Rencontres ESAV (Toulouse)/Tern Mundos (La Havane).  
\* Vendredi 12 avril Vidéos de l'Uruguay  
\* Samedi 13 avril Haiti: documentaires  
\* Lundi 15 avril Vidéos de l'Uruguay  
\* Renseignements: Forum des Cordeliers, 15 rue des Lois - Tél: 61.22.65.55

## Ginémathèque

\* Mercredi 17 avril "A Falecida" (La morte) de Leon Hirszman  
\* "Meino Prazer" de D. Neves.  
\* Jeudi 18 avril "O Desafio" de Paulo Cesar.  
\* "Sao Bernardo" de Leon Hirszman.  
\* Vendredi 19 avril "A noite de Espanalho" (La nuit de l'épouvantail) de Sergio Ricardo.  
\* "Macanudo" Joaquin Pedro de Andrade.  
\* Renseignements: Cinémathèque de Toulouse, 3 rue Roquelaine (Salle Montaigne) - Tél: 61.48.90.75

## Le premier prix Hémisphères

Le prix Hémisphères, décerné pour la première fois, a été remis hier à Saint-François (Gaudeloupe) à l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun pour son roman "Les Yeux baissés", publié au Seuil.  
Doté de 150.000 francs, ce prix "destiné à soutenir le rayonnement de la langue française dans le monde", couronne un ouvrage écrit en langue française par un écrivain étranger, d'origine étrangère ou des DOM-TOM. Présidé par l'Antillaise Aimé Césaire et le Breton Jorges Amado, le jury comprend notamment les écrivains Jacques Laurent de l'Académie française, Jean Noël Pancrazi (trident prix Méditerranée), l'écrivain congolais Sony Labou-Tansi et l'écrivain algérien Rachid Masmoudi.  
Le prix, parrainé par Radio France Outremer et la ville de Saint-François, a été remis par Ernest Moutoussamy, député-maire de la ville. Tahar Ben Jelloun, prix Goncourt avec "La Nuit sacrée", livre dans ce récit poétique l'histoire d'une jeune berbère partagée entre deux cultures, porteur d'un secret transmis par un aïeul.